

Trène Braün



Sylvaine Zabornski

- La Compagnie Les Mots d'Images -

Irène Braün

Création 2017

Texte : Sylvaine Zaborowski

Mise en scène : Françoise Le Meur & Linda Prévot-Chaïb

Avec : Linda Prévot-Chaïb & Patrick Mons

Scénographie : Alain Merlaud

Créateur Lumière : Marie Vincent

Création Musicale : Jean-Noël Yven

Les Personnages :

Irène Braün : *Linda Prévot-Chaïb*

Stan Heroy : *Patrick Mons*

Production Les Mots d'Images

Coproduction

Gallia Théâtre, Saintes.

Théâtre Armand, Salon de Provence.

Comédie Poitou-Charentes Centre dramatique National

L'histoire

Une femme à sa fenêtre : Irène Braun.

Elle attend l'homme qui la veille lui a téléphoné pour prendre rendez-vous et l'interviewer. Très vite il l'interroge sur son écriture et sur son absence qui a duré quatre ans hors de la vie littéraire.

Note d'Intention - une histoire

Un texte c'est toujours une histoire de rencontre.

L'histoire d'Irène Braun, cette auteure célèbre qui à la mort de sa fille disparaîtra, combien de temps ? On l'ignore.

On l'ignore. Je l'ignore, car le temps de la souffrance est autre temps, celui qui nous est propre. Celui qui nous égare. Celui qui nous abîme. Celui qui nous isole.

J'aimerais explorer cet espace-temps qui me paraît infini. Il y a dans cette parenthèse une histoire cachée des hommes. Celle qu'on ne dit pas, car insupportable.

Le texte de Sylvaine Zaborowski résonne en moi comme un silence fracassant. Une femme qui se tait. Irène Braun qui a tant écrit et qui ne veut plus rien dire. Sa bouche restera fermée.

Alors qu'elle se tait, nous l'entendons penser. Je l'entends.

Irène Braun est une femme silencieuse au milieu d'une foule qui s'agite. Son silence est si dense. On ne la cherche pas, on la voit. On se fraye un chemin vers elle. On a un peu peur d'elle, beaucoup peut-être. Elle nous semble monstrueuse, car on entend ce qu'elle enferme en elle. On la regarde et on y lit sa détresse. Son humanité.

J'ai eu envie de m'approcher d'elle à travers cette écriture tout en force et délicatesse.

J'ai demandé, pour cela, à Sylvaine Zaborowski (l'auteure) et Françoise Le Meur (metteuse en scène et comédienne) de m'accompagner dans ce travail. De faire route ensemble dans la création.

J'ai déposé devant elle tout ce que ce texte a pu provoquer en moi :

Quel est donc ce besoin vital pour Irène Braun d'écrire ? Écrire jusqu'à en perdre la raison ?

L'étrange relation qu'il peut y avoir entre une mère et sa fille ?

Le mystère que chaque être humain gardera en lui comme une bombe qui peut exploser d'un moment à l'autre ou au contraire qui lui permettra de se découvrir autre. Meilleure peut-être.

La possibilité pour chacun à décider.

Linda Prévot-Chaïb

Premières réflexions sur Irène Braün

« Raconte-moi, raconte-moi pour que je puisse m'endormir. L'odeur des fleurs, raconte-moi. Le vent et la nuit noire. Et les rires et les enfants qui chantent. Raconte-moi! »

Linda Prévot-Chaïb est une femme comédienne qui travaille avec Sylvaine Zaborowski depuis longtemps déjà : Des spectacles avec Patrick Collet à L'Utopie, à La Rochelle puis des traversées intenses autour de l'écriture de Sylvaine : « Juste » et « Les Délices de l'Ambiguïté ». Ce texte « Irène Braun », celui-là, est venu rencontrer sa propre solitude. C'est elle qui dit ces mots avec force, étonnée de la virulence de cette pensée, elle, cette comédienne si entourée. C'est un visage avec lequel elle fait connaissance, un visage qu'elle ignorait. Ce texte, lu par l'auteur à La Rochelle au Carré Amelot, face à une salle en empathie pour ce qu'il témoigne de ce qui se déploie en Sylvaine, cette écriture rencontre chez Linda un univers.

Quand celle-ci a vu combien ce texte agissait en elle, elle a su exprimer l'importance pour elle de construire une aventure avec des partenaires de travail dont elle connaît, soutient, le miracle de s'être rencontrées. Il y a chez Linda un univers poétique éclairé par ce texte dont elle souhaite qu'il se fasse l'écho. Notre expérience de « Juste » et la complicité suffisamment opérante, pour que Linda Prévot-Chaïb souhaite reprovoquer cette entente.

On peut dire que ce texte pour elle est comparé à du cristal : Il évoque une très grande fragilité et il en émane une grande clarté, une cohérence aiguë entre le style de l'écriture et le personnage créé : Irène. Le texte est Irène Braün.

Des complicités de travail, Linda Prévot-Chaïb en a eu beaucoup. Le fait d'être initiatrice de ce spectacle, construit un accord mystérieux entre ces trois femmes et est fondateur de comment elles grandissent ensemble autour de ce projet-là. Sylvaine et Françoise ont été touchées d'être dans ce désir qui fabriquait un tel mouvement artistique en elles trois.

Les échanges entre Linda et ces deux femmes révélaient l'écho profond d'une métamorphose, une prémonition d'un changement de registre de jeu chez Linda, changement qu'elle recherche. Ce qu'elle entendait de nouveau pour elle en tant que comédienne, mais aussi en tant que responsable d'un projet. Et son enthousiasme nous guide, illumine et révèle ce que ce projet peut avoir avec notre trio. Ce qui est singulier dans la démarche de Linda Prévot-Chaïb, c'est de se laisser envahir par ce qui s'éveille en elle après les multiples lectures entre ce texte et elle.

Première rencontre

8 décembre 2015

Une petite ville en Charente-Maritime. Le clocher sonne juste, aux pieds de la pièce où l'on travaille, un bel endroit comme aime à choisir Sylvaine quand elle est en création. Nous nous laissons conduire par des petits chocs de sensations nourries par l'écriture et les allers-retours de Linda qui va au plus près du spectacle qu'elle veut laisser émerger, spectacle comme un songe éveillé. Nous cherchons ensemble, certes, mais tout le temps comme un horizon, comme une ligne de fond, l'intimité de la comédienne avec ces mots, ce personnage, cette pièce. Il y a derrière, tout près, tous les personnages qu'elle a joués, rôles veilleurs et celui-là à venir, témoin de forces nouvelles et presque inconnues d'elle.

8 décembre toujours, mais plus tard.

Une bande-son socle du travail. Une bande-son pour fouiller le rapport à l'oreille. Des musiques, beaucoup, et le cinéma toujours présent dans l'écriture de Sylvaine comme un lieu où le vocabulaire scénique se ressource, continuellement.

Arvô Part, Dina Washington, Mélodie Gardot, Philip Glass.

Musiques impressionnantes, car narratives. Une envie de voix off pour mieux inventer la voix qui pense, la voix de l'auteur. Et dans cette pièce sous les toits où l'on travaille, c'est comme si, dévorées par le souvenir d'un tableau, d'une peinture où une femme debout à la fenêtre, se tournait vers nous qui la regardons, pour nous chuchoter son histoire.

Pour redire, au risque de se répéter, Linda avec ce travail, veut élaborer désormais une méthode appliquée à ce qu'elle aime faire. Révéler par les mots d'un autre, l'écho terriblement important qui se lève en elle, pour dépasser la simple interprétation, pour rejoindre l'acteur-auteur, l'acteur créateur de l'histoire. À chaque fois, Linda transporte un peu plus que l'idée d'interprète quand elle joue. Elle y va à fond, jusqu'au bout, pour se dire et nous dire, combien les textes que l'on rencontre, sont peut-être là, déjà, en nous, informes, en attendant le moment où ils nous font naître dans le travail.

Françoise Le Meur

Paris, Rencontres...

Du 15 au 20 février Crosnes (91)

Premières rencontres sur le plateau avec Patrick Mons, le comédien. Les enjeux se précisent, chacun trouve sa place entre l'auteur Sylvaine, Françoise pour la mise en scène, Linda la comédienne et aussi metteur en scène sur ce projet et Patrick Mons complice dès les premiers moments dans l'amour qu'il a du texte et la relation avec ces trois femmes. Un premier entretien avec Jean-Noël Yven ouvre les sphères de possibilités d'univers musicaux. Une rencontre s'est déjà faite en amont avec Le scénographe Alain Merlaud.

Résidences

2016

Du 10 au 15 mai, Crosnes (91).

Du 11 au 16 juillet Théâtre de l'Aquarium, Vincennes (94).

Du 5 au 8 septembre, Brioux sur Boutonne (79).

2017

Du 21 au 28 Janvier, Vélodrome, La Rochelle (17)

Du 13 au 24 Février, Théâtre Armand, Salon de Provence (13)

Du 2 au 6 Mai, Théâtre Paul Scarron, Le Mans (72).

Photos de Résidences



Photos Didier Goudal, Création Lumière Marie Vincent



Photos Alain Gatam



Photos Alain Gatam, Création lumière Marie Vincent

L'équipe

... et que la lumière serait celle d'un petit matin.



Sylvaine Zaborowski

Auteur/metteur en scène

Après des études littéraires (latin, grec), elle rejoint à 23 ans le monde du jazz, en travaillant en 1981 avec Patrick Duval à Bordeaux puis l'univers de la lumière avec Éric Loustau-Carrère aux Ateliers Lumière (Carlota Ikeda, Toure Kunda...).

A 30 ans elle part à Paris pour apprendre à l'école roumaine (Laurent Azimiora) et à l'Aktéon théâtre (Roland Barbier et Pierre Santini) le métier de comédienne, mais très vite elle se dirige vers la régie et travaille à la MC 93 et au théâtre 71 puis à Paris Quartiers d'été. Ses premiers textes et nouvelles (Demviks, Anges, Les oiseaux) sont lus au théâtre 71 à Malakoff (direction Pierre Ascaride).

En 1990 elle part en Roumanie, après la chute de Ceausecu, et accompagne pendant trois mois des artistes : Gérard Desarthe, Élisabeth Maccoco, Massimo Schuster, Raymond Cousse, à Timisoara, Iasi, Cluj et Bucarest... pour le printemps de La Liberté monté par l'AFAA.

Lors de ce séjour, elle rencontre Victor Ion Frunza directeur du théâtre national de Cluj qui crée deux de ses pièces, Maryline et les Oiseaux.

Quelques années plus tard, elle quitte Paris pour La Rochelle, poursuit l'écriture, et devient assistante pendant quatre ans du metteur en scène Patrick Collet au Théâtre de l'Utopie.

En confiant à Dominique Charpentier, toute juste sortie du TNS, la mise en scène de son texte Sursis, son écriture trouve écho auprès de Vincent Léandri de La Coupe d'Or et Yves Chuillet du Théâtre de Thouars. L'aventure de Sursis lui fait prendre pleinement conscience de son désir de passer à la mise en scène et de faire entendre son écriture à sa manière. Elle écrit Iris pour Marie-Claire Vilard, offre le texte de Juste à Linda Prévot-Chaïb, répond à l'offre de Christelle Beaujeon du Carré Amelot à La Rochelle et de Bruno Maby du Palace à en écrivant Cuisines, avec Françoise Le Meur et Marie-Claire Vilard, pièces qu'elle met en scène et qui l'installent définitivement sur La Région Poitou Charentes avec sa compagnie Les Mots d'Images créée en 1998.

Ce parcours et ces différentes influences font que son écriture de plateau mêle l'univers de l'intime à d'autres arts : la musique, une lumière qu'elle veut picturale, une poésie et une sensualité du langage, des corps proches de ceux des danseurs, une recherche de l'écorchement, de l'égaré, d'une violence qui se cache derrière chaque mot.

Seul l'orme frémit bercé par le souffle des milliers d'oiseaux serrés les uns contre les autres. Au petit jour, tout petit jour, les oiseaux s'envolent, avant même que le monde ne s'éveille.



Françoise Le Meur

Metteur en scène

Diplômée au Conservatoire du Mans, elle s'est formée avec le Théâtre du Radeau et le Théâtre du Totem.

D.E, C.A Théâtre et Master II (Dramaturgie et Mise en scène).

Elle joue sous la direction de :

Claire Lasne, Richard Sammut, Nicolas Fleury, Robert Girones, André Ligeon-Ligeonnet, Christian Rist, J.L Hourdin M. Kateb/S. Kouyate, Yves Reynaud, Sylvaine Zaborowski...

Et avec les théâtres du **Totem**, de **l'Arrache cœur**, de **la Doutre**, du **Trèfle**, du **Galion**, du **Bocage**, **Pirate** et **Actuelles 7**, théâtre de **l'Utopie**, théâtre du **Diamant Noir**, La Compagnie **Les Mots d'Image**, **La Clique d'Arsène...**

Mise en scène

Metteur en scène depuis quelques années après de nombreuses commandes elle met en scène des textes qui la passionne. Grâce au T.D.N à Poitiers elle a adapté et mis en scène : **Don Quichotte** de Cervantès, **UBU Roi** d'Alfred Jarry, **Claudiel Camille et Paul**, **Lune Sentinelle**, **Lettres à un jeune poète** (Rilke)... Aimant interroger des arts croisés (Danse, musique et textes).

Elle a été assistante à la mise en scène de : Christian Rist Marc Zammit, Jacques Develay, Claire Lasne, Jean-Yves Lissonnet, Sylvaine Zaborowski.

*C'était le leitmotiv de mes personnages :
« que personne ne vienne gâcher une si belle journée ».*



Linda Prévot-Chaïb

Comédienne/Metteur en scène

Formée à l'École de Chaillot (sous la direction d'Antoine Vitez), elle joue au cinéma, à la télévision (notamment dans les séries *Les plus petits que soi* et *Salut les homards*), mais surtout au théâtre, dès 1986, sous la direction de Jean-Paul Schintu, Thierry Bedard, Martine Feldman, Béatrice Fontaine, François Abou Salem, Gilbert Rouvière (*les Acteurs de bonne foi*, *La Dispute*, *L'Impromptu de Versailles*), Marc-Michel Georges, Patrick Collet, Denis Lanoy (*Welcome in the War Zone*, *Le Misanthrope*, *Têtes farçues*, *Le décalogue du dernier jour*), Hélène Darche (*Algérie en éclats*, *Édith*, *la fille au père Gassion*), Guy-Pierre Couleau (*Le Baladin du monde occidental*, *L'Épreuve*, *Rêves*), Paul Golub (*Nuits à Bagdad*), Sylvaine Zaborowski (*Juste*, *Les Délices de l'Ambiguïté*), François Rancillac (*Zoom*, *Le Roi s'amuse*, *La place Royale*), Fabian Chappuis (*A mon âge, je me cache pour fumer*).

Longs Métrages

D'une pierre deux coups : *Fejria Deliba*

Prix du Public, festival 1^{er} plan, Festival d'Angers.

Sortie nationale le 20 avril 2016.

Maintenant ils peuvent venir : *Salem Brahimi.*

Inch'allah Dimanche : *Yamina Benguigui.*

Courts Métrages

Culture d'apparence : *Myriame Chétouane,*

La fourmi : *Sébastien Burnet,*

Le petit chat est mort : *Fejria Deliba,*

La nuit du doute : *Cheik Djmai,*

À tire d'elles : *Sonia Cauvin,*

Salomé : *Anne Mills...*

« Stan Heroy ne peut pas savoir cela.
Tout ce qu'il sait doit être concis et net, neutre
comme l'envers de l'histoire, quelques pages blanches
et une signature, celle de l'auteur. »



Patrick Mons

Comédien — théâtre

La solitude du coureur de fond, d'Alan Sillitoe :

mise en scène Patrick Mons.

Tartuffe, de Molière : *mise en scène J. Dechenaud*

Hugoffenbach, d'après Hugo et Offenbach : *mise en scène Patrick Mons*

Les onze tableaux de l'escouade musique, de Michel Blanc :

mise en scène J. Cury.

Paris-Séville, mon amour de Patrick Mons

Dans la chambre, d'après Feydeau : *mise en scène N. Lormeau de la Comédie Française.*

Variations sur le canard, de David Mamet : *mise en scène C. Lee.*

Les Fumées du Pape, de Dario Fo : *mise en scène Patrick Mons.*

Lenclos ou la liberté de Hyppolite Wouters : *mise en scène I. Poirier.*

Les palmes, de Mr Schutz de Jean-Noël Fenwick : *mise en scène P. Blandin.*

Le rôdeur, d'Enzo Cormann : *mise en scène C. Lee.*

Petites histoires du soir, de Dino Buzzati : *Mise en scène L. Vercelletto.*

Monsieur chasse, de Georges Feydeau : *mise en scène F. Roger.*

Un air de famille, d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri : *mise en scène P. Blandin.*

Vous êtes tous des Dieux, d'Yves Matrat : *mise en scène B. Schmit.*

Improvizzo, d'après Molière : *mise en scène E. Girard.*

Kikérikiste : *de Paul Maar.*

L'Écran du fou : *Patrick Mons.*

L'Avare, de Molière : *mise en scène J. Bœuf.*

La Fiancée du matin, Hugo Claus : *mise en scène G. Guipont Belgique.*

La Cagnotte, d'Eugène Labiche : *mise en scène de J. Bœuf.*

Louis dit Court Petit, de Serge Ganzl : *mise en scène J.-P. Chazalon.*

Linda Prévot-Chaïb m'a un jour confié le texte de Sylvaine Zaborowski. J'ai trouvé son écriture magnifique et essentielle. On en ressort différent parce qu'elle contient organiquement un secret qui ne cesse de nous interroger après la dernière ligne.

Au même titre que l'interlocuteur qu'elle a accepté de recevoir, Irène Braun nous convie dans son espace, son paysage mental, paysage désormais familier de sa douleur (« J'ai décidé que cette conversation se déroulerait un soir légèrement frais de printemps ... »). Ce qu'on a à y apprendre, sentir, toucher est essentiel. Et en même temps quelle légèreté ! Irène est-elle monstrueuse... (?) Mais toute création n'est-elle pas un monstre en marche, exclusif et absolu jusqu'à cette question de l'enfantement d'une œuvre, d'un enfant, d'un double !

Linda et moi nous nous sommes rencontrés à la sortie d'une représentation de La solitude du coureur de fond, un travail particulier sur la voix intérieure que j'ai aussi mis en scène et joué tout comme Linda met en scène et joue Irène Braun. Ce point commun n'est pas anodin, il pointe une relation de compagnonnage qui a vite grandi dans le premier travail. Me voilà au cœur sensible d'une création très précieuse. La détermination et l'intuition de Linda sont tout à fleur de mots, de peau. La complicité subtile et très étroite qui la lie avec Sylvaine et Françoise est un doux et puissant moteur et j'entre dans ce projet, comme au plateau, accueilli, « cueilli » par un sentiment d'évidence. Stanley Heroy se présente comme journaliste, mais n'est-il pas plutôt une sorte de fantôme, l'étape d'un deuil en quelque sorte. C'est un travail subtil sur la présence et sa révélation (au sens photographique) à la scène. Le début du travail a raconté cela, la recherche d'une osmose au plateau où les flottements doivent être précis.

Stanley est obstiné dans sa recherche d'un mystère qui le dépasse. Il n'en n'ira pas moins jusqu'au bout sans verser dans le registre du chantage, il veut voir, entendre et ... partir. Il est entré au cœur du secret à l'occasion de sa courte relation avec la fille d'Irène. Et il est venu vérifier si ce qu'il avait appris pouvait être possible, et avait pu exister. C'est une présence particulière dont on ne sait pas si elle est autonome ou créée de toutes pièces par Irène dans son propre espace mental, un corps autre pour ne pas devenir folle de douleur. Lui n'est que tourné vers elle. Elle est en relation d'immédiateté avec son environnement, les couleurs, les odeurs, les traces du temps et ses mouvements sont en compète alchimie avec ce qui l'entoure. Le regard de Stanley passe de ce spectacle, du visage d'Irène à son carnet dont on ne sait pas bien s'il le remplit ou non. Il ne le refermera probablement jamais et ils seront deux désormais à porter cette histoire si singulière. A moins qu'ils ne soient qu'un !

Jean-Noël Yven

Compositeur

Classe de free jazz et d'harmonie : **Institute of Art and Cultural Perception**, Paris, 1980. **Cours d'orchestration et d'harmonie classique** avec David Jaggard, Paris, 1988. Radio, régie, éclairage, son, décors à l'école de techniques d'animation : **Institut d'Animation et de Communication**, Paris, 1979 et 1980. Guitare jazz et harmonie : **Centre de Pratique Instrumentale Hamm**, Paris, 1978.

Cinéma et audiovisuel

Travaille depuis 1990

*Plus de cent films au total : www.imdb.com/name/nm0951229/
ou cf. filmographie*

André Techiné : *Les Voleurs, Alice et Martin.*

Claude Lelouch : *Salaud on t'Aime.*

Bartabas : *Mazeppa (Prix de la CST pour le son Cannes 1993).*

Michel Gondry : *La Science des Rêves C.berry : Germinal, Lucie Aubrac.*

Alain Chabat : *RRRrrr, La Cité de La Peur.*

Pascal Morelli : *Corto Maltese (Responsable Son).*

Laetitia Masson : *Repentie.* **Agnès Jaoui,**

Frédéric Mitterand, Gérald Calderon ...

Théâtre & Littérature

Depuis 1985 avec plusieurs compagnies

Enseignement

L'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris,

Université Paris VIII,

L'École de l'Image des Gobelins,

Dirige un workshop à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims,

Professeur à la FEMIS,

dirige des stages à la Maison du Geste et de l'Image Paris.

Les Contacts

Compagnie Les Mots d'Images : 05 46 01 82 04

Sylvaine Zaborowski : 06 61 54 45 12

Linda Prévot-Chaïb : 06 15 44 31 21

Compagnie Les Mots d'images

Association Le Marais Rouleau

5, rue des Pensées — 17 170 — Saint Jean de Liversay

05 46 01 82 04 – 06 61 54 45 12

motsdimages@gmail.com

<https://motsdimages.jimdo.com/>

Coproductions

Gallia Théâtre, Saintes

Théâtre Armand, Salon de Provence

Comédie Poitou-Charentes Centre Dramatique National

Soutiens

OARA, Bordeaux

Scènes Nomades, Brioux sur Boutonne

Théâtre de l'Aquarium, Vincennes

Fabrique du Vélodrome, La Rochelle

Théâtre Paul Scarron, Le Mans

Département de la Charente Maritime

Région Nouvelle Aquitaine

CDC Aunis Atlantique,

Communes de Saint-Sauveur, Longèves

Tournée Automne 2017 (Octobre-Novembre) / 2018

Chargé de diffusion

Vanou Brault : 06 72 85 22 49

*Compagnie conventionnée par La Région Nouvelle Aquitaine,
le Département de la Charente-Maritime*

Siret

43 128 991 700 038 licence N° 2 : 1 002 410